

NEUVAINÉ

À

SAINTÉ ANNE

PAR

UN PÈRE REDEMPTORISTE

180^E MILLE



SAINTÉ-ANNE-DE-BEAUPRÉ
QUÉ., CANADA

—
1934

RECONSTRUCTION DE LA BASI-
LIQUE DE STE-ANNE-
DE-BEAUPRE

*De tout cœur Nous accordons la
Bénédiction Apostolique aux Bienfai-
teurs qui contribuent à la reconstruc-
tion de la Basilique.*

PIE XI

12 Janvier 1923.

**Avantages spirituels offerts aux
bienfaiteurs du Sanctuaire.**

Tous ceux auxquels le bon Dieu inspire de contribuer à la reconstruction du Sanctuaire, sont inscrits au registre des bienfaiteurs. Comme tels ils ont part à toutes les prières et bonnes œuvres des Pères Rédemptoristes, Gardiens du Sanctuaire. Ils participent en outre à deux messes dite chaque mois (1er et 15) à leurs intentions tant que le Sanctuaire ne sera pas terminé.

Les bienfaiteurs défunts participent à un service chanté chaque année au mois de novembre, pendant l'octave de la Commémoration des morts.

Adressez les offrandes aux

PÈRES RÉDEMPTORISTES

Ste-Anne-de-Beaupré, Canada.



NEUVAINÉ.
A
SAINTE ANNE



BONNE SAINTE ANNE

Priez pour nous !

3

(100 jours d'indulgence chaque fois)

Benoît XV, 12 avril 1919

NEUVAINÉ
A
SAINTÉ ANNE

PAR
UN PÈRE REDEMPTORISTE

180^E MILLE



SAINTÉ-ANNE-DE-BEAUPRÉ
QUÉ., CANADA

—
1934

APPROBATIONS

Je permets volontiers la réimpression du populaire opuscule: *La Neuvaine à sainte Anne* par un Père Rédemptoriste.

L. PH. LÉVESQUE, C. SS. R.
Provincial.

Sainte-Anne-de-Beaupré,
2 juillet 1934.

Imprimatur:

Quebeci, die 6 sept. 1934.

B.-PH. GARNEAU, V. G.

AVANT-PROPOS

Faire prier sainte Anne, et la faire prier avec cette confiance illimitée qui obtient tout, tel est, cher lecteur, le but de ces quelques pages que nous vous présentons. Vous savez que Jésus-Christ, ce tendre ami des âmes, nous a appris lui-même le secret d'obtenir toutes espèces de faveurs. Ce secret le voici: *Demandez et vous recevrez.—Quelque chose que vous demandiez en priant, croyez que vous l'obtiendrez, et elle vous sera accordée.—Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon Nom, Il vous l'accordera.*

L'expérience montre chaque jour, et d'une manière de plus en plus visible, que la dévotion à la Bonne sainte Anne est une source d'abondantes et d'insignes faveurs. Convaincus des avantages immenses que l'on retire toujours d'une neuvaine bien faite, nous croyons devoir recommander aux fidèles cette pratique de piété. Pour cela, il nous a semblé utile de donner un abrégé de tout ce qui peut contribuer à rendre efficace une neuvaine à la puissante Patronne du Canada. Vous trouverez donc dans cet opuscule des **CONSIDERATIONS** pour chaque jour de la neuvaine; des

EXEMPLES choisis entre mille pour montrer que ce n'est pas en vain qu'on invoque notre grande Thaumaturge; des PRATIQUES pour l'amendement de la vie spirituelle; des PRIERES humbles et confiantes bien propres à toucher le coeur si maternel et si miséricordieux de Celle qu'on appelle la Bonne sainte Anne.

Tout a été disposé de manière à développer de plus en plus votre dévotion et votre confiance envers notre grande sainte.

Outre ces prières et considérations, voici les exercices de piété les plus propres à rendre une neuvaine fructueuse.

Se préparer à faire une bonne confession et à mettre ordre aux affaires de sa conscience. Il est facile de comprendre que celui qui veut voir ses prières monter vers le ciel comme un encens d'agréable odeur, doit nécessairement purifier son âme de toute souillure, afin que rien n'empêche Dieu de jeter sur lui un regard favorable.

Entendre la messe tous les jours de la neuvaine et recevoir fréquemment la sainte communion. Ces deux exercices de piété sont certainement de puissants moyens pour se rendre agréable à Dieu et

en obtenir toutes les grâces que l'on désire. Il est remarquable que la plupart des guérisons miraculeuses, ou faveurs signalées ont été obtenues pendant le saint Sacrifice de la messe, ou en faisant une bonne communion.

Recevez donc, cher lecteur, cette pieuse neuvaine que nous offrons à vos méditations; puisse ce saint exercice pratiqué avec ferveur et confiance vous apporter la joie dans vos peines, le calme dans vos inquiétudes, et surtout un accroissement de vertu et de sainteté dans votre vie. (1)

PREMIER JOUR

CONSIDÉRATION

Sainte Anne a droit à nos hommages

Entre tous les saints qui règnent dans la gloire, il en est peu qui aient plus de droits à nos hommages que sainte Anne.

(1) Pie X a accordé le 22 août 1912 une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines pour chaque jour de la neuvaine faite soit avant la fête de sainte Anne, (26 juillet), soit en tout autre temps de l'année; il a de plus accordé une indulgence plénière aux conditions usuelles de la confession, de la communion, de la visite d'une église et d'une prière aux intentions du Pape. Cette indulgence plénière peut se gagner au cours de la neuvaine ou l'un des huit jours suivants.

Ne suffit-il pas, pour le prouver, de dire qu'elle est la mère de Marie? Le même titre nous fait comprendre combien cette dévotion nous est avantageuse. Marie est notre grande et universelle Médiatrice auprès de Jésus-Christ; de sorte que, mériter la faveur de Marie, c'est la même chose que de voir son nom écrit au livre de la prédestination. Telle est la doctrine de tous les saints. Or, qui ne voit qu'un moyen assuré de fixer sur nous les regards miséricordieux de cette puissante Reine, c'est d'honorer sa Mère?—L'Esprit-Saint veut que nous

vénérons nos parents, parce que sans eux nous n'existerions pas. Cette loi concerne Marie comme tous les enfants d'Adam: Après Dieu, elle doit à saint Joachim et à sainte Anne son existence, la plus glorieuse, et la plus heureuse qui fut jamais et qui n'aura jamais son égal! Marie tient le premier rang dans l'Univers, après son divin Fils. Je le répète, ce bonheur, elle en est redevable, après Dieu, à saint Joachim et à sainte Anne: Combien donc elle les aime, avec quelle joie voit-elle les honneurs qu'on leur rend!

Ce n'est pas que sainte Anne ait besoin de nos hommages: elle est parfaitement heureuse, et tout ce que nous pouvons faire pour elle n'est rien en comparaison des honneurs qu'elle reçoit dans le Ciel. Aussi, elle nous fait beaucoup d'honneur en agréant les marques de notre dévotion. — Elle est si noble, qu'elle veut être sensible à nos moindres pratiques de piété en son honneur; en un sens, elle les reçoit même avec plus de plaisir que les louanges des habitants du ciel, parce que, comme tous les grands coeurs, comme Marie, comme Jésus, elle aime à s'incliner de préférence vers les misérables; elle aime nos prières, parce

qu'elles lui donnent l'occasion de nous faire du bien.

Pratique. — Prenez aujourd'hui la résolution d'honorer la Bonne sainte Anne tous les jours de votre vie par quelque prière ou courte invocation.

EXEMPLE

Elle recouvre l'usage de la parole. — Depuis avril 1932, Mme Geo. Larsh, 22, Richelieu, Providence, R. I. avait perdu l'usage de la parole. Le médecin ne pouvait la guérir. C'est alors qu'elle se recommanda à la Bonne sainte Anne. Elle commençait la grande neuvaine de juillet 1933 chez elle, avec l'intention de venir la terminer au Sanctuaire. La veille de la Fête, Mme Larsh et sa fille arrivait à Ste-Anne-de-Beaupré et passaient leur temps en prière. Après avoir monté à genoux le saint Escalier (Scala Santa), Mme Larsh priait avec ferveur devant les petits autels qui se trouvent à l'étage supérieur de l'édifice, quand elle se sentit toute bouleversée. En redescendant, voilà qu'elle se mit à parler comme avant sa maladie. Mme Larsh avait promis un abonnement aux *Annales* aussi longtemps qu'elle le pourrait.

Elle vint toute joyeuse avec sa fille au *Bureau* rapporter sa guérison et payer son abonnement.

Prière.—Grande sainte Anne, gravez en traits ineffaçables dans mon esprit et dans mon coeur cette parole qui a converti et sanctifié tant de pécheurs: "Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son âme"! Que ce soit là le fruit principal des pieux exercices par lesquels je veux vous honorer pendant cette neuvaine. Je prends à vos pieds la résolution de vous invoquer tous les jours pour obtenir de vous non pas seulement l'éloignement des peines temporelles et le succès de mes affaires terrestres, mais encore et surtout la préservation de tout péché, la victoire sur mes penchants déréglés et la réussite de la grande affaire de mon salut. O ma puissante protectrice, ne permettez pas que je me perde, mais faite que j'aïlle au ciel, bénir éternellement avec vous, avec votre bienheureux époux et votre glorieuse Fille, la très sainte et adorable Trinité dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgences.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

DEUXIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Sainte Anne est la Mère de Marie

Sainte Anne est la mère de celle que tous les saints proclament leur Mère, que les démons redoutent, que les anges vénèrent et bénissent, que Dieu aime par dessus toutes ses créatures. Elle est la mère de Celle qui, après Dieu, ne voit rien de supérieur ni d'égal à elle-même ni en sainteté, ni en gloire, ni en puissance. Elle est la mère de Celle qui fut promise à Adam comme sa dernière ressource et le salut de sa race après le naufrage de son innocence. Elle est la mère de Celle qui fut immaculée dans sa conception, qui fut à la fois vierge et mère, et mère des vierges, qui ne connut jamais la tache du péché originel, ni du péché actuel même le plus léger, ni l'ombre d'une imperfection. Elle est la mère de Celle qui est plus pure que les Anges, plus sainte que les Archanges, plus élevée que les Trônes, plus puissante que les Dominations, plus éclairée que les Chérubins, plus brûlante d'amour divin que les Séraphins. Elle est la mère de Celle qui s'appelle et qui est la Fille ché-

rie du Père, la véritable Mère du Fils, l'Épouse par excellence du Saint-Esprit. Enfin, sainte Anne est la mère de Celle que nulle langue, pas même celle des Anges, ne saurait louer dignement, dont nulle intelligence créée ne saurait concevoir les grandeurs, que nul cœur, hormis celui de son Fils ne saurait assez aimer; sainte Anne est la mère de la Mère de Dieu!

Une dame de haute noblesse avait coutume de se vêtir très simplement: elle ne portait ni diamants ni bijoux. Comme on lui en témoignait de la surprise, elle montra ses deux fils qu'elle élevait avec le plus grand soin et qui donnaient de belles espérances: "Voilà mes joyaux", dit-elle. Sainte Anne pourrait dire, elle aussi, en montrant Jésus et Marie: Voilà mes joyaux.

Le sage a dit que les enfants sont la couronne des parents: quelle couronne que Marie! Jésus a dit que l'on juge l'arbre à ses fruits: Sainte Anne est l'arbre, Marie la fleur, Jésus le fruit! O glorieuse et bien-aimée sainte, vous êtes vraiment bénie entre toutes les femmes après Marie, Mère de notre Dieu.

Prière. — Quand vous priez sainte Anne, ne manquez jamais de lui deman-

der l'amour de Jésus et de Marie. C'est la prière la plus utile que vous puissiez faire, et elle sera toujours exaucée.

EXEMPLE

Guérison de Mr. Charles Gouge — 1923. — Depuis onze mois, 1922-23, Mr. Charles Gouge, d'Española, Ont., souffrait d'un mal étrange d'estomac qui le conduisit aux portes du tombeau. Les avis de plusieurs médecins étaient partagés sur la nature de la maladie, mais tous étaient d'accord pour en constater l'extrême gravité, d'aucuns pronostiquaient la mort à brève échéance. Se voyant abandonné de la terre, Mr. Gouge eut recours à Celle qu'on n'invoque jamais en vain, à la Bonne sainte Anne. Il fit voeu de venir en pèlerinage au Sanctuaire de Beaupré, si la grande Thaumaturge lui obtenait de nouveau la santé. Ce fut dans ces dispositions qu'il fit en sa paroisse la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne. Il clôtura sa neuvaine par une communion fervente. A peine de retour de l'église, Mr. Gouge éprouva un malaise tel qu'il crut en mourir. Il se mit alors à cracher une énorme quantité de matière purulente: il était soudainement guéri. Un des docteurs de Sudbury, qui avait traité Mr. Gouge, avoua que seule une intervention divine pouvait l'avoir arraché des

bras de la mort, tandis que le Rev. T. T. Brennan, son curé, déclara se trouver en présence d'un fait vraiment miraculeux. L'heureux privilégié de sainte Anne a accompli son voeu le 19 septembre 1923.

Témoins de la guérison :

MM. ALEX. CHRESTIEN,
LOUIS BOIS,
HENRI CLAVET.

Prière.—Glorieuse sainte Anne, comment pourriez-vous ne pas surabonder de tendresse envers les pauvres pécheurs tels que moi, vous l'aïeule de Celui qui a versé son sang pour eux, et la mère de Celle que les Saints appellent l'Avocate des pécheurs? Je m'adresse donc à vous avec confiance; daignez me recommander à Jésus et à Marie, afin qu'en votre considération ils m'accordent la remise de toutes mes offenses, la charité à l'égard de mes frères, un grand amour pour Dieu et telle grâce spéciale (*désignez-la*), dont j'ai besoin en ce moment. O ma puissante Protectrice, ne souffrez pas que je me perde, mais faites que sauvé par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de Marie, j'ai le bonheur de les voir, de les aimer, de les louer avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. 200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

TROISIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Sainte Anne est la digne aïeule de Jésus

Le vrai mérite de cette grande Sainte auprès de Dieu, n'est pas précisément d'avoir mis au monde la Mère du Sauveur, mais d'avoir été trouvée digne de cette glorieuse destinée. De même que Marie a été la digne Mère de Dieu, ainsi sainte Anne a été sa digne aïeule. Une femme s'étant un jour écriée en parlant à Jésus: "Heureuse celle qui vous a portée dans son sein et nourri de son lait!" Jésus lui répondit de manière à nous faire entendre que le vrai bonheur de sa mère consistait dans sa sainteté, qui l'avait fait choisir pour cette dignité, la plus haute à laquelle une créature pût aspirer. — Il faut en dire autant de sainte Anne et conclure de là que sa sainteté était bien grande. Avez-vous parfois observé attentivement un lis? Les feuilles les plus rapprochées de la terre sont d'un vert foncé; elles sont larges, épaisses, assez grossières: rien en elles n'annonce la merveilleuse fleur qui doit le couronner. Mais à mesure que les feuilles s'élèvent sur la tige, elles se ré-

trécissent, s'amincissent, prennent une teinte plus tendre, plus délicate, comme si la nature s'essayait à produire le chef-d'oeuvre embaumé qui surpasse, au rapport de l'Évangile, toute la magnificence de Salomon. Ainsi, sur la tige royale de David, de qui devait sortir le Messie, il y eut des rameaux sans éclat ni beauté, des âmes peu dignes de Celui qui est appelée le Lis des vallons; il y eut des pécheurs, mais les ancêtres plus proches de Jésus furent saints, et surtout les deux derniers, Joachim et Anne. Autrement les Juifs, qui avaient connu les parents de Marie, auraient pu dire à Jésus, ce qu'on disait à l'aveugle-né: "Eh quoi, toi, né d'une race pécheresse, tu prétends nous enseigner!"

Nul doute donc que ces deux saints ne méritassent l'éloge que l'Esprit-Saint fait de Zacharie et d'Elisabeth, parents de Jean-Baptiste: "Tous les deux étaient justes aux yeux du Seigneur, et marchaient sans reproche dans la voie de ses préceptes."

Pratique. — Demandez à Dieu, par l'intercession de sainte Anne et de saint Joachim, les vertus propres de votre état, et la grâce d'en remplir dignement toutes les obligations.

EXEMPLE

Guérison de Melle Elise Roy.—1919.—Après une attaque de grippe espagnole Marie Elise Roy, jeune fille de 21 ans, de Saint-Anaclet au diocèse de Rimouski, contracta une grave maladie de coeur. Craignant pour ses jours, plusieurs médecins, appelés en consultation, décidèrent de l'envoyer à l'Hôtel-Dieu de Québec. Mais avant d'entrer à l'hôpital, Elise vint au Sanctuaire de la Bonne sainte Anne implorer sa guérison. C'était le 27 juillet 1919. La jeune fille se trouva instantanément soulagée. Lorsqu'elle se présenta aux spécialistes de Québec, ces derniers durent constater que toute trace de son mal avait disparue.

La guérison de Melle Roy a été assermentée par elle-même le 20 septembre suivant, et déclarée permanente par son curé, le Révérend J. A. Lavoie, en mai 1920.

Prière à sainte Anne pour lui recommander quelque affaire. — Glorieuse sainte Anne, pleine de bonté pour tous ceux qui vous invoquent, pleine de compassion pour tous ceux qui souffrent, me trouvant accablé d'inquiétude et de peines, je me jette à vos pieds, vous suppliant humblement de prendre sous votre conduite l'affaire qui m'occupe. Je

vous la recommande instamment et vous prie de la présenter à votre Fille et notre Mère, la Très Sainte Vierge, et à Notre Seigneur Jésus-Christ, pour m'obtenir une issue favorable. Ne cessez pas d'intercéder, je vous en conjure, que ma demande me soit accordée, par la divine Miséricorde.

Obtenez-moi par-dessus tout, glorieuse sainte, de voir un jour mon Dieu face à face pour le louer, pour le bénir et l'aimer avec vous, avec Marie et avec tous les élus. Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

QUATRIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Patience et résignation de sainte Anne

Nombreuses sont les tribulations des justes, dit le Psalmiste. Pour les justes de l'ancienne alliance, il ne pouvait guère être de tribulation plus amère que de se voir privée de postérité. En effet, toutes les familles d'Israël conservaient l'espoir de compter un de leurs membres

parmi les ancêtres du Messie. Telle fut pendant de longues années l'épreuve de saint Joachim et de sainte Anne: Selon la tradition, vingt années se passèrent sans que leur union fût bénie par la naissance d'aucun rejeton.

Pourquoi le Seigneur a-t-il voulu que les parents de cette glorieuse Vierge fussent soumis à cette épreuve? Pour plusieurs raisons qui toutes sont glorieuses et pour leur bienheureuse fille et pour eux-mêmes. Il convenait que la naissance d'une enfant telle que Marie eût un caractère miraculeux, aussi bien que celle d'Isaac, de Jacob et de Jean-Baptiste. Quelque saints que fussent déjà Joachim et Anne lors de leur mariage, ils ne l'étaient pas assez encore pour donner au monde une fille telle que Marie. En multipliant leurs prières, leurs veilles, leurs jeûnes, leurs aumônes, pendant de si longues années, à l'intention d'obtenir de la bonté divine l'objet de leurs désirs, ils firent de rapides progrès dans la perfection, dans l'amour de Dieu, et parvinrent enfin au degré de pureté, de sainteté, voulu par le Saint-Esprit. On peut ajouter que Dieu nous donnait en ceci une haute idée de la puissance de la prière, si la prière a pu obtenir la nais-

sance de Marie, quelle chose lui serait impossible? "Si vous avez, disait Jésus-Christ, de la foi comme un grain de sénevé, rien ne vous sera impossible."

Admirons la beauté des voies de la divine sagesse. Saint Paul nous assure que toutes choses tournent au bien de ceux qui aiment Dieu. Comme cette parole se vérifie bien dans les saints parents de la Vierge! Vous devez croire, âme dévote, qu'il en sera de même à votre égard, si vous aimez sincèrement Dieu. S'il vous éprouve, prenez patience; croyez qu'il n'a en vue que votre bien; priez-le avec humilité, confiance et persévérance; à la prière, joignez la pénitence, l'aumône et les autres bonnes oeuvres; et un jour, avec sainte Anne, vous vous réjouirez des jours que vous aurez passés dans la tribulation.

Pratique. — La patience dans les peines est le plus court chemin pour arriver au ciel, et un grand signe de prédestination. Quand donc vous avez des croix, demandez à sainte Anne patience et résignation.

EXEMPLE

Guérison de M. Beaulieu, 1925. — Depuis l'âge de 11 ans, Roméo Beaulieu, de Biddeford, Me, souffrait d'un aplatissement de la voute

plantaire. Il résolut de faire appel à la Bonne sainte Anne, et vint la prier à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 4 juillet 1925. La nuit précédente il se plaignit de vives douleurs aux pieds, plus fortes que d'habitude, mais ses souffrances étaient atténuées par l'espoir d'une guérison certaine. Son espérance ne fut pas déçue. Notre jeune homme qui souffrait depuis 10 longues années ressentit un frémissement étrange avec l'impression d'être délivré de son mal. C'était vrai. Après la messe, l'appareil de fer qui supportait la plante des pieds fut enlevée, et, ô merveille, tout était normal.

De nombreuses signatures attestent l'authenticité de sa déclaration, entre autres celle de son médecin et des prêtres de sa paroisse.

Prière à sainte Anne. — Glorieuse Sainte, c'est avec confiance que je m'agenouille à vos pieds, car vous aussi vous avez goûté aux amertumes et aux douleurs de la vie.

Voici mes besoins . . . la cause de mes larmes . . .

Bonne sainte Anne, vous qui avez tant souffert pendant les vingt années qui ont précédé votre glorieuse maternité, je vous en conjure par toutes vos souffrances et vos opprobes, exaucez ma prière; je vous en conjure par votre amour pour saint Joachim, votre glorieux

époux, par votre amour pour Marie, votre Enfant Immaculée, et par la joie que vous ressentîtes au moment de son heureuse naissance, je vous en conjure, ne me rejetez pas. Bénissez-moi, bénissez ma famille et toutes les personnes qui me sont chères, et faites qu'un jour nous soyons tous avec vous dans la gloire du ciel, pour l'éternité.

Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

CINQUIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Foi confiante de sainte Anne

La foi et l'espérance furent bien grandes dans sainte Anne puisqu'elles portèrent un fruit si excellent, je veux dire la Bienheureuse Vierge Marie. Il y avait déjà plusieurs années que saint Joachim avait épousé sainte Anne et Dieu n'avait pas encore béni leur mariage, il ne leur avait pas encore donné d'enfant. Cependant le Saint-Esprit avait inspiré à sainte Anne un vif désir d'obtenir de

la divine bonté quelque rejeton qui continuât la noble et sainte lignée d'Abraham. Sainte Anne avait beau prier, veiller, jeûner, faire l'aumône, Dieu semblait sourd à ses prières. Loin de se décourager, elle semblait redoubler de confiance à mesure que l'épreuve se prolongeait, et sa prière augmentait de ferveur avec les refus apparents que Dieu y opposait. Par là elle se rendit digne d'une grâce bien plus grande que celle qu'elle sollicitait.—Elle mérita d'être la mère de Marie et devint par elle l'aïeule du Sauveur des hommes, du Fils de Dieu.

Apprenons qu'une prière bien faite est toujours exaucée, selon l'infailible parole de Jésus-Christ, bien que ce ne soit pas toujours selon nos désirs.

Toute prière, pour être bien faite, doit tendre à demander en définitive le salut et les grâces nécessaires pour y arriver. Après donc que nous avons prié laissons au Saint-Esprit la liberté de redresser nos vœux s'il le juge convenable; et si au lieu de grâces temporelles, il nous donne une grâce plus utile à notre salut, réjouissons-nous en. Or, c'est ce qui a toujours lieu, lorsque nous n'obtenons pas ce que nous avons de-

mandé. Car la promesse du Sauveur nous en est garantie; une prière humble, confiante et persévérante est toujours exaucée.

Pratique. — Une des plus grandes grâces que vous puissiez demander à Dieu par l'intercession de sainte Anne, c'est une foi inébranlable aux promesses que Jésus-Christ a faites à la prière.

EXEMPLE

Guérison de Melle Yvonne Robitaille, de Québec.—Le 4 août 1918, arrivait au Sanctuaire de Beaupré une jeune personne de St-Sauveur de Québec. C'était Yvonne Robitaille. Malade de péritonite depuis 9 ans, c'est avec grande peine et soutenue par 2 amies qu'elle put se rendre à la sainte table. Elle terminait sa neuvaine à la Bonne sainte Anne. Après la communion, elle se sentit comme paralysée. Un quart d'heure environ se passa en cet état, lorsque tout à coup, elle se leva toute seule, complètement guérie. Son corps enflé jusque là par la douleur, revint instantanément aux proportions normales. Cette guérison a été constatée par 4 prêtres Oblats de Marie Immaculée et nombre d'autres personnes. Une démonstration en l'honneur de sainte Anne, faite en l'église de St-Sauveur, le 29 déc. 1918,

attesta la reconnaissance de la miraculée et de toute sa paroisse.

Prière. — Grande Sainte! que je suis éloigné de vous ressembler! Je suis si prompt à m'impatienter, à me décourager, à renoncer à la prière quand Dieu ne m'exauce pas de suite. Et voilà pourquoi je reste si misérable, si pauvre de vertu. La prière est la clef de tous les trésors célestes, et moi je ne sais prier, parce que ma foi trop faible et ma confiance languissante échouent contre le plus petit retard de la divine miséricorde. O ma puissante Protectrice, venez à mon aide, faites qu'appuyé sur les promesses de Jésus-Christ, ma confiance et ma ferveur redoublent à mesure que se prolonge l'épreuve à laquelle Dieu me soumet dans sa bonté, et qu'ainsi j'obtienne, comme vous, plus que je n'ose demander. Désormais, je veux me rappeler que je suis fait pour le ciel et non pour la terre, pour l'éternité et non pour le temps; que, par conséquent, ce que je dois demander, avant tout, c'est le salut de mon âme, lequel est assuré à tous ceux qui prient bien et persévèrent dans la prière. Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

SIXIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Sainte Anne conduit Marie au temple

Nombreuses sont les actions vertueuses par lesquelles saint Joachim et sainte Anne se sont signalés au service de Dieu; mais la plus éclatante peut-être et la plus méritoire, c'est de s'être séparés de leur Fille unique et bien-aimée au jour de la Présentation. Qu'il devait être pénible à ses heureux parents de la quitter! Mais ils l'avaient vouée à Dieu, et ils ne s'en repentaient point. Plus le sacrifice était dur à la nature, plus ils s'en réjouissaient en esprit de l'offrir à Dieu, et d'honorer le Seigneur de ce qui leur était plus cher que la vie. En cela, ils se montraient les dignes parents de cette enfant qui devait un jour sacrifier son Fils unique à la gloire de Dieu pour notre salut. Ils se montraient les dignes aïeux de Jésus lui-même qui devait se rendre obéissant pour notre amour jusqu'à la mort de la croix. Mais aussi, les deux pieux époux donnaient une grande et importante leçon à ces parents, dont

la tendresse excessive et toute charnelle s'oppose à la vocation religieuse de leurs enfants.

Quelle gloire pour sainte Anne d'avoir contribué par sa générosité au bonheur et à la gloire de la Reine de l'univers! Car, s'il est vrai que Marie avait été prédestinée de toute éternité à l'honneur sans pareil de la maternité divine, il est vrai aussi qu'elle devait faire de son côté tout ce qu'elle pouvait pour s'y disposer; il est vrai également que sa consécration dont elle est redevable à ses pieux parents, a servi grandement les desseins de Dieu sur elle; il est vrai enfin que l'acte sublime de sainte Anne et de saint Joachim attira, non seulement sur leurs têtes, mais aussi sur Marie, des grâces proportionnées à la peine que cet acte coûta à leur coeur, et à l'amour avec lequel ils le firent.

Pratique. — Invoquez le secours de sainte Anne, lorsque Dieu exige de vous quelque sacrifice douloureux et pénible: elle saura bien vous l'adoucir.

EXEMPLE

Guérison d'une hernie.—Napoléon Richard, cordonnier et machiniste, de Charlesbourg,

Qué., était affligé d'une hernie très prononcée. Il se rendit en août 1923, à l'hôtel-Dieu de Québec, pour consulter les médecins. Ceux-ci décidèrent l'opération, M. Richard ne put y consentir. Il retourna chez lui et dit à sa femme : je ne me fais pas opérer. Je vais plutôt à pied à Sainte-Anne. Il se met en route. En partant, il n'était pas sûr de pouvoir faire le voyage, tant il sentait de mal. Mais à peine avait-il fait un mille qu'il se sentait soulagé, et si bien qu'il enleva sa ceinture, qui l'incommodait. Il continua sa route et termine sans fatigue son pèlerinage. La guérison était complète. Au cours des sept ans écoulés depuis, il n'a ressenti aucune douleur, ni porté aucun bandage.

Il est venu aujourd'hui (Juillet 1930) faire un nouveau pèlerinage d'action de grâces et faire hommage de sa ceinture à celle qui l'a guéri.

Prière pour demander la protection de sainte Anne pendant la vie et à la mort. — Glorieuse sainte Anne, mère de l'auguste Mère de Dieu, je vous supplie de m'obtenir par votre intercession le pardon de mes péchés et le secours dont j'ai besoin dans mes peines. Que ne puis-je espérer si vous daignez me prendre sous votre protection. Le Très-

Haut s'est plû à exaucer les prières des pécheurs, toutes les fois que vous avez eu la charité d'être leur avocate.

Humblement prosterné à vos pieds je vous conjure de m'assister dans tous mes dangers spirituels et temporels, de me placer sur le vrai chemin de la perfection chrétienne, de m'obtenir la grâce de terminer ma vie par la mort des justes, afin que je puisse contempler face à face votre bien-aimé Jésus et votre Fille Marie dans votre aimable société pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

SEPTIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Charité de sainte Anne

Est-il nécessaire de dire que la charité fut la vertu favorite de sainte Anne? Comment, sans cela, serait-elle devenue la mère de Celle qui s'appelle l'Avocate, l'Espérance, le Refuge des pécheurs, la Consolatrice des affligés? Comment eût-elle été digne de devenir l'aïeule du Dieu de Charité, de celui qui nous a aimés

jusqu'à nous donner son propre sang? Ne fallait-il pas pour cela que le coeur de sainte Anne fut tout rempli, tout embaumé de charité? Qu'est-ce qui l'excitait à demander, nuit et jour, la venue du Rédempteur? N'était-ce pas son amour pour les hommes et le désir de leur salut? Et maintenant qu'elle est au ciel, la Bonne sainte Anne ne nous montre-t-elle pas continuellement à quel point elle chérit les membres de Jésus, surtout ceux qui mettent en elle leur confiance? Qui pourrait compter les infirmes de tout genre à qui elle a rendu force et santé; les pécheurs à qui elle a obtenu la conversion et le pardon; les désespérés qu'elle a fait renaître à l'espérance; les familles désunies où elle a ramené la concorde; les épouses, les mères, les veuves qu'elle a secourues dans leurs angoisses? Cette puissance, attestée par tant de faveurs prodigieuses, lui a été accordée en récompense de sa charité, et afin que, dans la gloire, elle puisse satisfaire les tendres et généreux instincts de son coeur. Car Dieu, qui punit en enfer chaque pécheur par où il a péché, se plaît à récompenser dans le ciel ses élus d'une manière analogue aux vertus qu'ils ont pratiquées ici-bas.

Ame dévote, si vous voulez être chère à sainte Anne et mériter qu'elle exauce vos prières, il faut vous efforcer de lui ressembler par votre amour envers vos frères. Et d'abord, il faut vous garder de tout péché contre cette vertu. Mais c'est peu de ne pas nuire à vos frères: si vous voulez que sainte Anne vous aide dans vos besoins et vos peines, il faut les aider dans les leurs, selon vos moyens.

Pratique. — Un moyen sûr de nous rendre chers à sainte Anne, est de nous montrer charitables envers nos frères, qui sont tous ses enfants. Appliquons-nous à les soulager dans leurs besoins corporels autant que nous le pouvons; soyons zélés pour leur salut; ne passons pas un jour sans prier pour la conversion des pécheurs et la délivrance des âmes du purgatoire.

EXEMPLE

Guérison de la Soeur Jean-Marie, 1916.— En 1915, Soeur Jean-Marie de Pittsburg, Pennsylvanie, souffrit de paralysie au pied droit. Son cas soumis à l'étude d'éminents spécialistes fut réputé incurable. Au cours d'une neuvaine à la Bonne sainte Anne, une inspiration la

poussait d'aller demander sa guérison à Beau-pré même. Son pieux dessein ayant été agréé, Soeur Jean-Marie se mit en route. Malgré d'incroyables fatigues, elle arriva enfin au Sanctuaire. Aidée de sa compagne, elle voulut se joindre à la procession, la veille du grand jour, le 25 juillet. C'était pendant qu'elle prenait part à ce grand acte de foi, que Soeur Jean-Marie sentit le frisson de la vie dans son pied paralysé. Sans aucun respect humain, elle enleva l'énorme chaussure toute garnie de fer dont elle avait jusqu'alors fait usage. Elle était parfaitement guérie.

De retour dans sa Communauté, Soeur Jean-Marie put reprendre ses occupations journalières au grand étonnement des personnes et des médecins qui l'avaient vue si infirme.

Les personnes dont suivent les noms ont attesté cette guérison :

Mère M. Bernadette, (Supérieure).

Soeur M. Constance, (témoin de la guérison).

James O. Wallace, M.D. (non-catholique).

Rév. M. Lynch, (Chapelain de l'Orphelinat, S. Paul).

Tous de Pittsburg, Pa.

Prière à sainte Anne pour lui recommander une personne malade.—O Bonne sainte Anne! si justement appelée la mère des infirmes, la guérison de ceux

qui souffrent de quelque maladie, jetez un regard de bonté sur le malade (ou la malade) à qui je m'intéresse; adoucissez ses maux: faites-les lui sanctifier par la patience et par une entière soumission à la divine volonté; daignez enfin lui obtenir la santé, et avec elle, la résolution inébranlable d'honorer Jésus, Marie et vous-même, par le fidèle accomplissement de ses devoirs. Mais ce que je vous demande pour lui, miséricordieuse sainte Anne, c'est bien plus le salut de l'âme que celui du corps, bien convaincu que cette vie passagère ne nous est donnée que pour nous en assurer une meilleure; or, cette vie meilleure, nous ne pouvons y parvenir sans le secours des grâces de Dieu; je les implore avec instance pour lui et pour moi, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'intercession de sa Mère Immaculée, et par votre médiation si efficace et si puissante, ô glorieuse sainte Anne.

Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 192z.

HUITIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Sainte Anne est puissante auprès de Dieu

Pour que nous recourions avec confiance à sainte Anne dans toutes nos nécessités, il faut encore qu'elle puisse nous secourir. Le peut-elle? Oui, parce qu'elle est sainte et grande sainte.

Entre toutes les puissances créées, il n'en est pas de comparables à la sainteté. Tous les rois du monde, ne sont en comparaison du dernier des saints, que comme un enfant, ou comme un malade à son dernier soupir. Sans autre arme que sa prière, le législateur Moïse, anéantit les armées du puissant Pharaon; il remporta la victoire sur les Amalécites; il força en quelque sorte Dieu lui-même à épargner les Israélites, qu'en punition de leurs révoltes incessantes et de leur idolâtrie, il avait résolu d'exterminer.

Quel rang occupe, parmi les saints, la bien-aimée mère de Marie? Elle occupe l'un des plus élevés. Dieu procède dans toutes ses oeuvres avec poids et mesure:

et dans tout ce qu'il fait, il l'a grand égard à la convenance. Or, si Marie a dû être, comme Mère de Dieu, la plus pure, la plus sainte des créatures, qui ne reconnaîtra qu'il convenait que la Mère de Marie, l'aïeule de Jésus, fut aussi d'une très haute et très sublime sainteté? Oui, celle qui devait enfanter, élever Marie, celle qui devait tant de fois la bénir, était nécessairement toute rayonnante d'innocence, toute étincelante des plus exquises vertus.—Eh bien, la sainteté de chaque élu est la mesure de son pouvoir auprès de Dieu. Concluons donc que le crédit de cette grande sainte est bien grand auprès du Père Céleste. Ce qui le prouve, c'est cette multitude de faveurs prodigieuses que ses dévôts serviteurs obtiennent depuis bientôt trois siècles dans son sanctuaire de Beaupré, au Canada.

Pratique. — La sainteté est le plus grand des biens auxquels une créature puisse aspirer; avec la grâce divine vous pourrez y arriver. Dieu vous ordonne même d'y tendre de toutes vos forces; c'est pour cela que vous êtes chrétien. Prenez donc la résolution de faire désormais tout votre possible pour acquérir

ce trésor. Il y a eu des saints dans tous les états; ce qu'ils ont pu avec le secours de Dieu pourquoi ne le pourriez-vous pas ?

EXEMPLE

Guérison instantanée.—West Warwick, avril 1933.—Mme Laurent Vallières, âgée de 54 ans, souffrait beaucoup d'une maladie de foie. Depuis le cinq mai 1929, les travaux domestiques lui étaient devenus impossibles. Le médecin lui prodigua ses soins, mais c'est sainte Anne qui eut sa confiance. Elle fit la neuvaine préparatoire à sa fête en 1932 avec une grande ferveur.

Après la réception de la sainte communion dans son église paroissiale le jour de la fête de sainte Anne, une sensation de fraîcheur bienfaisante se fait sentir par tout son être, la guérison fut instantanée. Depuis lors elle n'a de son mal que le souvenir et elle vogue librement aux travaux de son ménage.

Les témoins soussignés se portent garants du caractère miraculeux du fait :

Louis J. A. Legris, M.D.; G. Philippon, ptre; Mme Rosario Vallières; Henri Vincent, ptre curé.

*“Souvenez-vous” de la Bonne
sainte Anne*

Souvenez-vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, bonne et tendre mère; je me réfugie à vos pieds et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous gémissant sous le poids de mes péchés. Ne méprisez pas mes prières, ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

NEUVIEME JOUR

CONSIDÉRATION

**Sainte Anne nous aime comme sa
postérité spirituelle .**

Jusqu'ici, nous avons vu combien la Bonne sainte Anne est puissante auprès de Jésus, de Marie, du Père Céleste. Mais est-elle également disposée à user de cette puissance en notre faveur? Sainte Anne nous aime-t-elle? Oui, elle nous aime beaucoup, à cause des liens étroits qui nous rattachent à elle.

En mettant au monde Marie, la Mère de nos âmes, et par elle, Jésus, sainte Anne et son digne époux ont contracté avec nous une vraie parenté spirituelle; ils sont sous ce rapport nos aïeux. Ces deux grands saints nous considèrent comme leur postérité spirituelle; ils partagent à notre égard tous les sentiments de Jésus et de Marie, et s'intéressent vivement à tout ce qui regarde notre bonheur éternel, et même notre bien-être temporel, en tant qu'il s'accorde avec notre salut. Pourrions-nous douter que sainte Anne et saint Joachim ne prient continuelle-

ment pour les enfants de leur glorieuse fille, et n'obtiennent ainsi les grâces les plus abondantes à tout le peuple chrétien ?

Cet amour, cette sollicitude de sainte Anne en notre faveur, réclament de notre part une profonde reconnaissance, et cette reconnaissance doit se manifester par un culte plein de confiance et de filial abandon. Nous devons être persuadés qu'elle nous obtiendra les grâces que nous solliciterons par son intercession, ou quelque chose de meilleur et de plus utile pour notre salut.—Nous ne priions jamais en vain sainte Anne, si nous le faisons avec une intention droite; parce qu'elle aura soin, avant d'offrir nos requêtes à sa Fille bien-aimée, Marie, de redresser ce qu'elles ont de défectueux dans leur objet. Notre dévotion envers sainte Anne doit être de plus constante. Un enfant n'aime pas sa mère seulement quand il a besoin d'elle, mais toujours et à tout moment. Celui qui aime sincèrement aime en tout temps. Les saints, comme Dieu même, ne sont guère favorables à ceux qui les invoquent dans leurs peines, pour les oublier dès qu'il se voient soulagés.

Pratique.—Prenez l'habitude de solliciter chaque jour, par l'intercession de sainte Anne, l'amour de Jésus et de Marie et la victoire sur celui de vos penchants qui est le plus nuisible à votre âme.

EXEMPLE

Guérison de M. Tellier, 1921.—M. Honoré Tellier, de Manchester, N.-H. fut blessé dans une boulangerie de Nashua en 1920. Comme résultat de cet accident, il devint incapable de travailler et de soutenir sa famille. Cinq médecins se déclarèrent impuissants devant un cas qu'ils jugeaient incurable. En avril 1921, ce jeune homme se décida à faire une neuvaine au Sanctuaire de la Bonne sainte Anne, et, profitant de la présence de deux Pères de Sainte-Anne-de-Beaupré prêchant à Manchester, il vint recommander son voyage à leurs prières. Dès le lendemain, le pieux suppliant commença sa neuvaine avec la plus grande ferveur. La grande Thaumaturge jeta bientôt sur lui un regard bienveillant. Le 19 avril, au septième jour de sa neuvaine, Mr. Tellier sentit après la communion une forte chaleur se répandre dans son pied paralysé. C'était bien la guérison. Après une longue action de grâces, l'heureux miraculé s'en retourna vers les

siens, et n'eut rien de plus pressé que de réjouir les deux missionnaires de ce nouveau miracle de la Patronne du Canada.

Garants du miracle :

Rév. H. Delisle, (Vicaire à Ste-Marie).

Auguste Giroux, c. ss. r.

Georges Bélanger, c. ss. r. (en mission à St-Augustin).

*Acte de consécration à la
Bonne sainte Anne.*

Très sainte Mère de la Vierge Marie, glorieuse sainte Anne, moi, misérable pécheur, me confiant dans votre bonté, je vous choisis aujourd'hui pour mon avocate spéciale. J'offre et je consacre ma personne et tous mes intérêts à vos soins et à votre sollicitude maternelle. Je me propose de vous servir et de vous honorer toute ma vie pour l'amour de votre très sainte Fille, et de faire tout ce qui dépendra de moi pour propager votre dévotion.

Vous donc, ô ma très bonne Mère et mon avocate, daignez m'agréer pour votre serviteur et m'adopter pour votre enfant. O glorieuse Reine, je vous en conjure par la Passion de mon très aima-

ble Jésus, le Fils de Marie, votre très sainte Fille, aidez-moi dans tous mes besoins, soit du corps, soit de l'âme. Mère Vénérable, je vous supplie de m'obtenir la grâce de mener une vie parfaitement conforme à la volonté divine. Je remets mon âme entre vos mains et entre celles de votre tendre Fille; je vous la confie surtout pour le moment où elle devra se séparer de mon corps, afin que paraissant sous votre patronage devant le juge suprême, il la trouve digne de jouir dans le ciel de sa divine présence dans votre sainte compagnie. Ainsi soit-il.

200 jours d'indulgence.

Card. Bégin, 24 juin 1920.

ORAISONS JACULATOIRES

Bonne sainte Anne, priez pour nous.

100 jours d'ind. chaque fois.

Benoît XV, 12 avril 1919.

Jésus, Marie, Anne.

100 jours d'ind. chaque fois.

Benoît XV, 12 avril 1919.

CANTIQUES A SAINTE ANNE

1° VERS SON SANCTUAIRE

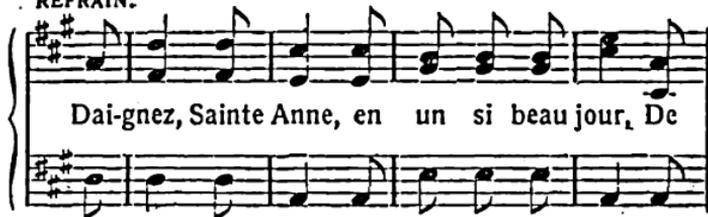


Vers son sanc-tu - ai - re De - puis deux cents

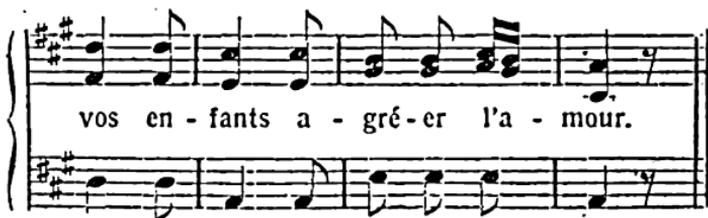


ans, La Vierge à sa Mè - re Conduit ses enfants.

REFRAIN.



Dai-gnez, Sainte Anne, en un si beau jour, De



vos en - fants a - gré - er l'a - mour.

2.

En touchant la plage
Nos pères jadis
Lui firent hommage
De ce beau pays.

3.

Sa bonté de Mère
Depuis se grand jour,
Garde notre terre
Avec grand amour.

4.

Elle est la compagne
De nos voyageurs;
Les flots, la montagne
Chantent ses faveurs.

5.

Dans chaque famille
Son nom est chanté,
Et toujours y brille
La douce gaieté.

6.

Sous son patronage
Règnent le bonheur,
La paix du ménage,
Et la paix du coeur.

7.

Comme ont fait nos
pères,
Amons-la toujours;

Et des temps prospères
Nous suivrons le cours.

8.

Montrons-nous sans
crainte
Ses dignes enfants;
Sous sa garde sainte,
Marchons triomphants.

9.

Ah! soyez propice,
Sainte Anne à nos vœux:
Gardez-nous du vice,
Rendez-nous pieux.

10.

Puisque le Saint Père
A nous vous donna,
Montrez-vous la Mère
De ce Canada.

11.

Si notre voyage
Plait à votre coeur,
Ce pèlerinage
Portera bonheur.

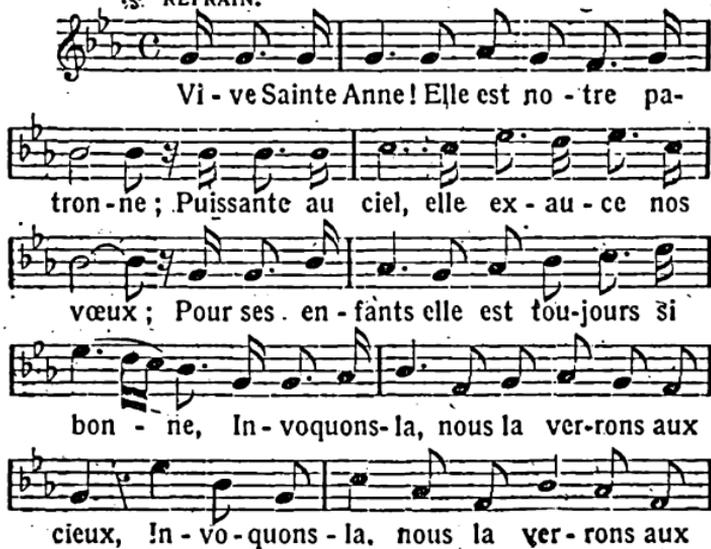
12.

Bonheur dans la vie,
Près de votre autel;
Et dans la patrie,
Bonheur éternel !

J. Martineau, P. S. S.

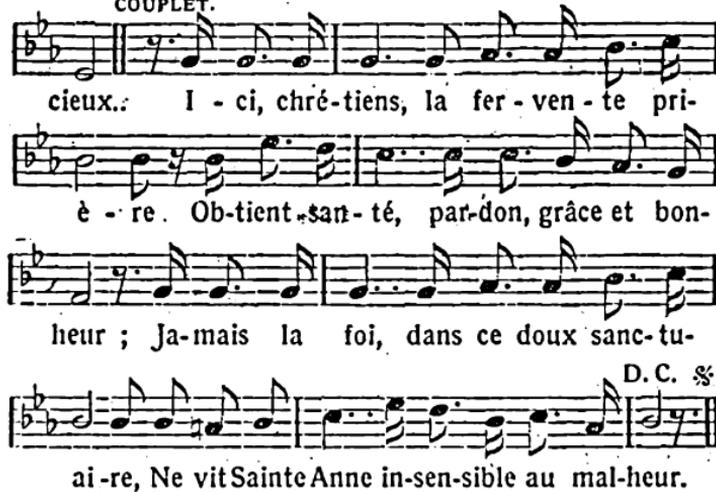
2° VIVE SAINTE ANNE

§ REFRAIN.



Vi - ve Sainte Anne ! Elle est no - tre pa -
tron - ne ; Puissante au ciel, elle ex - au - ce nos
vœux ; Pour ses en - fants elle est tou - jours si
bon - nie, In - voquons - la, nous la ver - rons aux
cieux, In - vo - quons - la, nous la ver - rons aux

COUPLET.



cieux. I - ci, chré - tiens, la fer - ven - te pri -
è - re. Ob - tient san - té, par - don, grâce et bon -
heur ; Ja - mais la foi, dans ce doux sanc - tu -
ai - re, Ne vit Sainte Anne in - sen - sible au mal - heur.

D. C. §

2

Aux premiers jours de notre jeune histoire
Tu te penchas près de notre berceau ;
Tu nous conduis de victoire en victoire,
Tu nous gardas dans ce monde nouveau.

3

Depuis longtemps sur les bords du grand
Les pèlerins qu'appelle ton amour [fleuve,
Cherchant ici la force dans l'épreuve,
Et le chemin de l'éternel séjour.

4

Dans les splendeurs de cette Basilique
Où resplendit la gloire de ton nom,
Un grand pouvoir jaillit de ta Relique
Et de nos maux obtient la guérison.

5

Oh ! qui dira combien de pauvres âmes,
Ont retrouvé par toi le vrai bonheur ;
En ces saints lieux tu ranimas leurs flammes,
Et tu brisas la pierre de leur cœur.

6

Du Canada sois toujours la gardienne.
Garde pour lui le flambeau de la foi ;
Et fais fleurir en terre canadienne
La loyauté, l'honneur, l'amour du droit.

7

Et quand la mort nous aura mis en terre,
Nous espérons retrouver dans le ciel
Notre Patronne et notre douce Mère,
Pour lui chanter notre amour éternel.

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	5
<i>Premier jour.</i> —Sainte Anne a droit à nos hommages	8
<i>Deuxième jour.</i> —Sainte Anne est la mère de Marie	12
<i>Troisième jour.</i> —Sainte Anne est la digne aïeule de Jésus	16
<i>Quatrième jour.</i> —Patience et rési- gnation de Sainte Anne	19
<i>Cinquième jour.</i> —Foi confiante de Sainte Anne	23
<i>Sixième jour.</i> —Sainte Anne conduit Marie au temple	27
<i>Septième jour.</i> —Charité de Sainte Anne	30
<i>Huitième jour.</i> — Sainte Anne est puissante auprès de Dieu	35
<i>Neuvième jour.</i> —Sainte Anne nous aime comme sa postérité spiri- tuelle	39
Acte de Consécration à la Bonne sainte Anne	42
<i>Cantiques à sainte Anne:</i>	
Vers son Sanctuaire	44
Vive sainte Anne	46

Les Magasins de l'Eglise

Objets de piété vendus au profit de la reconstruction de la Basilique de la Bonne sainte Anne.

Manuel de dévotion à Ste Anne.....35 et 75 sous

La Bonne Sainte Anne au Canada et à Beaupré,
beau volume avec plusieurs illustrations hors
texte60 sous

Recueil de cantiques à Ste Annë, quatrième édition;
broché: 25 sous; \$2.50 la dz. Relié: 35 sous; \$3.50
la dz.

Le Guide du Pèlerin, nouvelle édition25 sous

Neuvaine à Ste Anne.....6 sous l'unité; 65 sous la dz

Petit Manuel de l'Archiconfrérie de Set-Anne: 6 sous
l'unité; 65 sous la dz.

Les Litanies de Ste Anne10 sous la dz.

Dipômes pour Dames de Ste Anne, (8 x 13): 25 sous
l'unité; \$2.50 la dz.

Très grandes images de Ste Anne et de St Gérard
(22 x 30)60 sous chacune; \$5.00 la dz.

Grandes images de Ste Anne et de Saint Gérard:
35 sous l'unité; \$3.00 la dz.

Petites images avec prière au verso: Ste Anne, St
Gérard et N.D. du P. S.: 10 sous la dz; 75 s. le 100.
Le Christ de St Alphonse: 20 sous la dz; \$1.50 le
100.

Le Cordon de Ste Anne pour Mères Chrétiennes:
avec feuillet15 sous chacun.

Grandes images de N. D. du P. S. (10½ x 15): 25 sous
l'unité; \$2.00 la dz.; \$12.00 le cent.

Très grandes images de N. D. du P. S. (18 x 25): 75
sous l'unité.

Images de Ste Anne en soie de Lyon, grandeur
(3x6), 25 sous chacune; grandeur (6x10¼), 75 sous
chacune.

Grandes médailles en aluminium, pour insignes de
Dames de Ste Anne, nouveau modèle. Prix: 15
sous l'unité; \$1.25 la dz.

Grand Album de Ste Anne, en couleur ou en sépia.
Prix: 35 sous.

**Demandez le Petit Catalogue pour informations
plus complètes.**

ANNALES DE LA BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRE

*Publiées chaque mois par les
Pères Rédemptoristes*

BULLETIN ILLUSTRE

DU

Pèlerinage et de l'Archiconfrérie

Avantages spirituels offerts aux abonnés

UNE MESSE QUOTIDIENNE

UNE NEUVAINÉ DE MESSES

Du 17 au 26 chaque mois

Prix de l'abonnement: CANADA.....\$0.75

ÉTATS-UNIS et tous les autres pays...\$1.00

Manuel des Dames de Sainte Anne

Cette nouvelle édition est entièrement refondue, et est une véritable mine de dévotion pour la piété des mères chrétiennes. Elle renferme les dernières prières indulgenciées et est conforme aux plus récents décrets.

Prix: 50 sous l'unité; \$5.40 la doz.,

Reliure de luxe: \$1.00

2022

canadienfrancais.org